



Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT
Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N° 11 • DÉCEMBRE 2001

20^e année - Nouvelle série

Expédition abonnement postal (art. 2, alinéa 20/C, loi n° 662/96), agence d'Aoste

ÉDITORIAL

Tensions historiques pour notre XIII^e Congrès

GUIDO CORNIOLO

En l'espace de quelques mois, tout récemment, une série de faits a bouleversé totalement le cours de l'histoire : en Vallée d'Aoste, en Italie, en Europe et dans le monde entier, les événements se sont succédé à un rythme serré et ont radicalement modifié les contours de cet avenir meilleur que nous pensions voir se dessiner devant nous.

Nous nous retrouvons aujourd'hui plongés dans un climat de guerre, la pire des catastrophes que l'humanité puisse trouver sur son chemin.

Les équilibres économiques sont en pleine mutation et, le mois prochain, les pays européens vont se doter d'une monnaie unique, l'euro.

Et ici, en Vallée d'Aoste, nous ne nous trouvons pas seulement en butte aux conséquences de la situation internationale : nous devons aussi faire face aux problèmes locaux causés par la fermeture du tunnel du Mont-Blanc, après le tragique incendie de 1999 et ses dizaines de victimes ; et aussi à la catastrophe de l'an passé, lorsque l'inondation a semé la mort et la dévastation dans notre région. Ces deux événements ne nous ont guère permis d'accroître nos ressources économiques, ni de développer l'emploi.

Nous nous sommes réunis en Congrès à Gressan les 14 et 15 décembre derniers parce que nous voulons que tous les inscrits du SAVT connaissent l'ampleur de nos responsabilités et qu'ils sachent que le chemin sera ardu. Que, face à ce tournant historique que nous vivons dans tous les domaines et dans notre vie quotidienne, nous devons trouver en nous-mêmes l'orgueil et la force d'avancer et de faire les choix nécessaires, même s'ils sont douloureux.

Il y a malgré tout quelque chose qui peut nous réconforter et nous rassurer : c'est notre histoire. Combien de chemin avons-nous dû parcourir avant que tous comprennent enfin qu'une unité imposée par les uns et subie par les autres n'a tout

simplement aucun avenir – et ce, que nous parlions de société, de culture, de politique, d'institutions ou de syndicalisme. Parce qu'il n'y a d'unification possible et durable que sur la base du respect de la diversité.

La notion de « l'unité dans la diversité » est l'un des principes fondateurs du SAVT.

Aujourd'hui, alors que se dresse devant nous le spectre d'une guerre qui, espérons-le, ne dégénérera pas en un troisième conflit international, mais qui oppose deux mondes ou deux religions apparemment inconciliables ; aujourd'hui, que l'identité des peuples est mise au pilori parce que – nous dit-on – porteuse de tensions éventuelles ; aujourd'hui que l'Europe monétaire voit le jour, alors que les travailleurs des différents pays qui la composent n'ont ni les mêmes salariés, ni les mêmes droits ; aujourd'hui, nous relançons le même défaut qu'hier : l'unité dans la diversité.

L'unité dans la diversité, comme une réponse à la globalisation des égoïsmes. L'unité dans la diversité des cultures, des religions et des civilisations. L'unité dans la diversité de tous les peuples d'Europe. L'unité dans la diversité des organisations syndicales entre elles et au sein d'elles-mêmes.

Tout difficile qu'il soit, le moment historique que nous traversons n'est pourtant pas plus terrible que ce qu'ont vécu ceux qui ont connu la deuxième guerre mondiale et les vicissitudes de l'après-guerre. Tout ce qu'il nous faut, c'est du courage.

D'une certaine façon, notre congrès a cherché de réaffirmer ce que le SAVT disait, il y a quelques années, dans une de ses publications : « NOUS SAVONS LE CHEMIN ». Oui, nous savons quel est le chemin à suivre et la route qu'il faut emprunter pour faire face aux grands défis de notre temps et les relever en regardant aux mots que nous avons choisis pour notre Congrès : travail, développement, solidarité, identité et mondialisation.

Claudio MAGNABOSCO

La relazione del Segretario uscente, Guido CORNIOLO, presentata al XIII^e Congresso del SAVT svoltosi il 14 e 15 dicembre a Gressan, propone nelle sue premesse un lungo passaggio in lingua francese nel quale è stigmatizzato l'accesso al potere in molti paesi del mondo di "forces néolibéristes, c'est-à-dire de centre-droite, avec lesquelles les travailleurs ont rarement entretenu des rapport faciles".

Di fronte ad "entités globales, dépourvues de nom" che non rendono più direttamente individuabile una controparte dei lavoratori, il SAVT si pone l'interrogativo inquietante se il sindacato non sia diventato "inadéquat" e "obsolet" e cerca nelle radici storiche del sindacalismo autonomista una risposta rassicurante: il SAVT ripropone, quindi, il progetto di "unità

per avere gli stessi diritti di rappresentanza in seno a tutte le categorie dei lavoratori rappresentati e si sta battendo per essere accolto presso le strutture europee del sindacalismo (C.E.S.).

Il SAVT rilancia la contrattazione collettiva e contesta il tentativo del Governo italiano di minare la solidarietà tra i lavoratori mettendo in discussione l'art. 18 dello Statuto dei Lavoratori; nella sua relazione, Corniolo ribadisce, inoltre, l'esigenza di un patto sociale dettagliando una sorta di Carta dei 12 punti che, sintetizzano la necessità di coniugare insieme diritti dei lavoratori, sviluppo del mercato del lavoro, riorganizzazione della sanità, riforma pensionistica, difesa dello stato-sociale, riforma della scuola, ecc.

La relazione propone anche contenuti di carattere culturale: mentre riafferma quanto sia stato importante per la Valle d'Aosta il

di trovare nuove e adeguate risposte alle problematiche economiche e del lavoro.

Porsi al passo con i tempi è, quindi, la prima preoccupazione del SAVT oggi.

La relazione affronta anche la "questione linguistica" richiamando tutto il mondo autonomista a non più cadere in un clima da "dernier combat" come quello visto al momento della contestazione studentesca della legge regionale sull'esame di maturità; in quell'occasione sono scoppiate contraddizioni che non avevano ragion d'essere e nella cui trappola non si sarebbe dovuti cadere per non dar spazio alla strumentalizzazione che alcuni ne hanno fatto.

Sostanzialmente, il Segretario afferma l'importanza del plurilinguismo, giunge ad ammettere che "l'utilisation de la langue italienne, à côté du français et du francoprovençal, a toujours été normale au sein du SAVT" e, mentre riafferma che ogni popolo ha una sola lingua propria, richiama l'attenzione sul ruolo storico e culturale che la lingua francese ha avuto in Valle.

Il SAVT conferma di considerare positivamente il Patto per lo Sviluppo della Valle d'Aosta sottoscritto con le forze istituzionali ed economiche ed analizza i problemi sociali, economici e culturali della Valle con un'ottica davvero nuova, sottolinea l'esistenza di fasce di disagio sociale che non possono essere nascoste, individua nella vocazione turistica i ritardi nella capacità di valorizzare la tipicità regionale.

La relazione si conclude con un invito a tutta la comunità valdostana a voler contribuire alla crescita culturale, sociale ed economica della nostra regione avendo presente che ogni sviluppo compatibile con le nostre risorse non può essere ottenuto che attraverso la solidarietà tra i lavoratori, solidarietà come elemento di equilibrio per creare una società più giusta ed egualitaria.



dans la diversité" a tutte le organizzazioni sindacali ed al mondo dei lavoratori, ricordando che questo stesso appello figura tra i suoi principi fondativi fissati 50 anni or sono.

Proponendo una rilettura di problematiche di fondamentale importanza come "lavoro, sviluppo, solidarietà, identità e mondializzazione", slogan e titolo del Congresso, il SAVT giunge a confermare la validità di un altro appello che lanciò alla fine degli anni 70, quando editò il volumetto "Nous savons le chemin"; questa riconferma dà adito ad una considerazione fondamentale ed interessante: l'affermazione che l'identità è un valore negativo se si chiude in se stessa, un valore che diventa positivo se porta al confronto ed alla convivenza con altre identità.

Nella relazione del segretario ciò che costituisce l'identità valdostana è un insieme di valori profondi e radicati, costruiti nei secoli di convivenza in un determinato ambiente, vivendo delle stesse ricchezze e superando le stesse difficoltà.

Nel rapporto con le altre Organizzazioni sindacali il SAVT lotta

pensiero di Émile Chanoux, esprime la necessità oggi di nuovi Chanoux perché la grandezza del suo pensiero traspare chiaramente "nel momento in cui constatiamo quanta difficoltà incontriamo adesso che ci troviamo in una società, in un mondo diverso da quello nel quale il suo pensiero si calava".

Affermando che viviamo in una situazione di crisi culturale, si invitano tutti i valdostani a considerare la necessità di riutilizzare il dibattito tra le parti sociali e concorrere tutti con nuove idee alla progettazione di nuovi modelli di sviluppo per la Valle d'Aosta al fine



La salle du congrès.





RÉSOLUTION FINALE

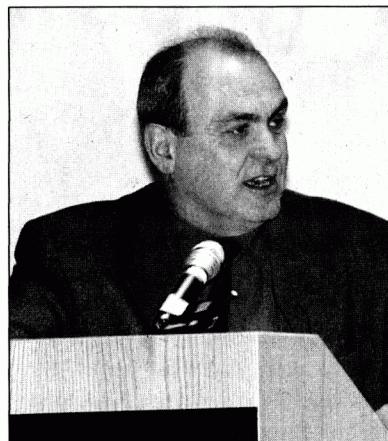
constituant la société, cette société qui se construit du bas vers le haut, ainsi que la préconisait Émile Chanoux. Signifie attribuer tout d'abord un rôle social aux institutions qui la représentent, plutôt qu'un simple rôle politique et administratif. Pour que tout devienne social et il n'y ait plus de distinction entre social, économique, institutionnel et administratif. Pour qu'il ne compte que l'intérêt de la communauté tout entière.

SOULIGNENT

qu'en Vallée d'Aoste beaucoup de problèmes et de déséquilibres sont moins graves qu'ailleurs du fait de l'autonomie qui préfigure, bien que d'une manière assez imparfaite, tout le potentiel du fédéralisme.

CONSIDÈRENT

que la première et la plus sérieuse réponse que l'on puisse donner aux contenus négatifs de la mondialisation consiste dans la préservation et la valorisation de toutes les identités et, en Vallée d'Aoste, dans le respect de ce que notre identité a été historiquement et de ce qu'elle est devenue aujourd'hui, celle d'une terre d'accueil et multiculturelle dans laquelle être valdôtain n'est pas un fait marginal ni minoritaire.



Ezio Donzel, ancien secrétaire du SAVT, président du Projet formation

CONFIRMENT

La valeur des raisons qui ont inspiré il y a presque 50 ans la constitution du SAVT, des raisons qui, dans l'optique de l'unité des travailleurs, faisaient affirmer à nos devanciers le principe de l'unité dans la diversité, un principe qui demeure par ailleurs toujours actuel.

PROPOSENT

Une fois de plus que la communauté valdôtaine acquière concrètement le droit d'être représentée au sein des institutions et du Parlement européens, et en premier lieu de la Confédération euro-

péenne syndicale (CES), en vue de la construction d'une Europe des peuples et des travailleurs.

SOULIGNENT

l'importance dans le monde d'aujourd'hui de garantir le respect des idées et des civilisations afin de parvenir à un dialogue entre les peuples et non à leur homogénéisation et d'éviter que de nouveaux spectres de la guerre parcourrent notre planète, que de nouveaux terroristes jaillissent de l'intégrisme ou du désespoir et que la revendication de droits sacrés tels que les droits linguistiques, les droits humains et le droit à l'autodétermination des peuples puisse être criminalisée parce que ces valeurs ne s'accordent pas avec les intérêts des détenteurs du pouvoir à l'échelon mondial.

SOUHAITENT

que, dans l'esprit du fédéralisme, toutes les forces sociales, patronales, économiques et politiques de la Vallée d'Aoste comprennent qu'elles ne sont pas a priori antagonistes et opposées, mais qu'elles participent de la même réalité unitaire – le système Vallée d'Aoste – dans l'intérêt duquel chacun est appelé à remplir son rôle d'une manière constructive et solidaire.

ENGAGENT

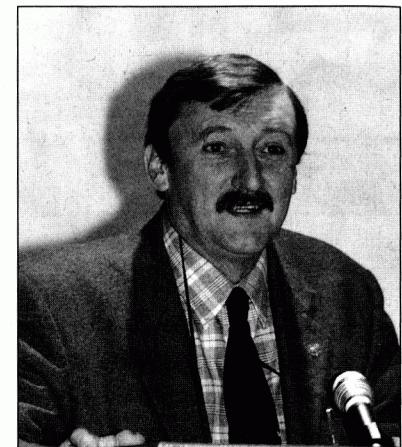
le SAVT à prendre concrètement acte de la nécessité de relancer, entre autres en son sein, l'esprit de la confédération pour que les avantages d'une catégorie ne soient pas le pendant des difficultés d'autres catégories, étant donné qu'il n'existe aucun projet global visant à rééquilibrer le développement des divers secteurs et à assurer une redistribution plus équitable de la richesse en Vallée d'Aoste.

SOULIGNENT

notamment la nécessité de ne pas se cacher qu'il existe en Vallée d'Aoste des couches sociales défavorisées et pauvres, des personnes qui souffrent ou qui sont au chômage, de ne pas être tout simplement soulagés en constatant que ce phénomène est moins important chez nous qu'ailleurs mais de se rappeler que chaque homme est la communauté.

EXPRIMENT

leur dissensément à propos de la loi de finances du gouvernement Berlusconi, une loi dont la structure est faible et insuffisante pour proposer une phase de développement et de création d'emplois, bien que certaines dispositions en



Guido Corniolo, secrétaire général du SAVT.

matière de famille et de petites retraites soient appréciables.

EXPRIMENT

leur dissensément à propos de l'utilisation des *leggi delega* de la part du gouvernement italien en matière de retraite et de travail.

AFFIRMENT

que l'article 18 du statut des travailleurs ne doit pas être modifié.

S'OPPOSENT

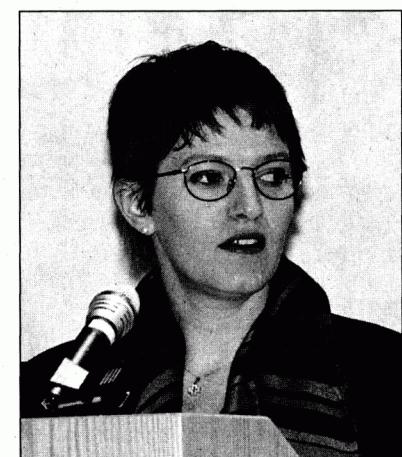
aux hypothèses de la *Confindustria* visant à avoir les mains libres au sujet des travailleurs.

RAPPELLENT

la nécessité de renforcer la concertation en tant que modèle utile pour affronter positivement les problèmes complexes qui se présentent à tous les niveaux et juvent favorablement le Pacte pour l'essor de la Vallée d'Aoste signé par le gouvernement régional, les organisations syndicales et les associations patronales de notre région.

RAPPELLENT

que le titre choisi pour le 13^e Congrès, soit « Travail, développement, solidarité, identité et mondialisation », résume les engagements que le SAVT prend devant ses inscrits, devant les travailleurs valdôtains, devant la Vallée d'Aoste.

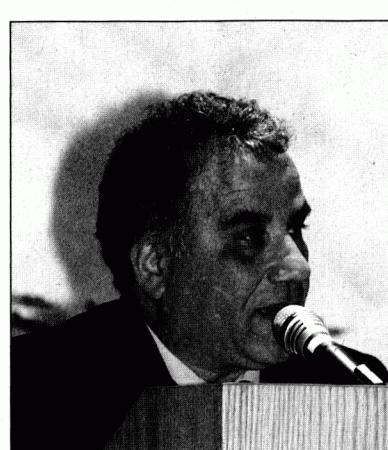


Sonia Chabod, représentante de la Conférence régionale des femmes.

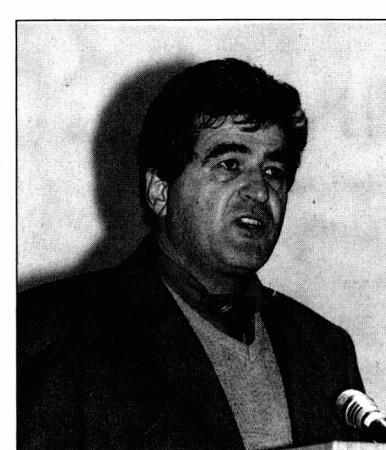
te tout entière, après avoir constaté qu'au cours de ces dernières années les rapports entre les organisations syndicales n'ont pas toujours été faciles. Ce qui n'aide en rien les rapports unitaires. Il est donc opportun et indispensable de s'engager pour améliorer cette situation.

ENGAGENT

les nouveaux organes de direction du SAVT à œuvrer, au cours des prochaines années, en tenant compte de l'étape historique que constitue le 50^e anniversaire de notre syndicat et en étant davantage conscients du rôle, des responsabilités et des principes du SAVT, ainsi que des engagements pris lors de ce 13^e Congrès.



Giacomo Meloni, secrétaire général de la Confédération syndicale de la Sardaigne.



Serafin Pramsohler, représentant de la A.S.G.B. Sud-Tirol.

Aureli Argenti, secrétaire de la CONSE.O. de Barcelone



Jean-Michel Gelati, secrétaire de la C.G.T. de Savoie.



MOZIONE FINALE

I delegati del SAVT, a conclusione del 13^e Congrès Confédéral, dopo un lungo ed approfondito dibattito, nel ricordare che questo Congrès è il primo del nuovo millennio e che i suoi lavori hanno anticipato di pochi mesi le celebrazioni del 50° Anniversario del SAVT

APPROVANO

la relazione del Segretario Generale Guido CORNIOLI nella coscienza che il fenomeno della mondializzazione ed i processi di integrazione europea, un aspetto dei quali è l'entrata in vigore nei prossimi giorni della moneta europea, l'euro, richiedono una sempre maggior attenzione da parte dei lavoratori valdostani e della comunità valdostana nel suo insieme, per evitare che l'identità, la cultura e le lingue della Valle d'Aosta ne restino indebolite.

CONSIDERANO

che questi processi non assicurano l'affermazione in tutto il mondo dei valori positivi dei diritti dell'uomo e della democrazia, ma lasciano spazio, invece, a nuovi egoismi in una logica neoliberista negatrice della libertà e della solidarietà, innescando ulteriori dinamiche di dominio degli Stati più potenti ai danni di paesi che, da troppo tempo, attendono di trasformarsi da paesi in via di sviluppo, come vengono definiti, in paesi sviluppati.

CONSTATANO

che la presenza ai lavori del Congresso ed i numerosi messaggi pervenuti allo stesso da parte di diverse organizzazioni sindacali - organizzazioni confederali operanti in Valle d'Aosta



Giancarlo Barucco, secrétaire général C.I.S.L. Vallée d'Aoste.

sta e in Italia, organizzazioni delle nazionalità presenti in Europa ed in Italia, organizzazioni operanti nell'area dell'arco alpino - costituiscono la garanzia che queste preoccupazioni espresse dal SAVT sono prese in carico - in modo sempre più consapevole - da tutto il mondo del lavoro e sottolineano che nel mondo sussistono non solo motivi di rivendicazione di diritti fondamentali per i lavoratori e di contenzioso economico, ma anche veri e propri problemi di sfruttamento e di nuova schiavitù che necessitano di un intervento unitario di tutti i lavoratori.

RIBADISCONO

l'esigenza che i lavoratori e le loro organizzazioni diano sempre maggior prova di senso di responsabilità di fronte ai problemi, ovunque si presentino, e rafforzino l'impegno nell'affrontarli a livello locale, certi dell'importanza della dimensione e delle identità locali e - per quanto concerne la Valle d'Aosta - consci che lo strumento istituzionale dell'Autonomia rappresenta un punto di ripartenza e di certezza.

RICORDANO

che il riferimento al *pensiero federalista, ad istituzioni federaliste, a logiche economiche federaliste* porta ad immaginare una costruzione della società che, partendo dall'uomo, ne organizza e ne affronta i bisogni, mai delegando ad un livello superiore la soluzione di un problema risolvibile al livello inferiore: porre l'individuo - il villaggio - il Comune - la federazione dei Comuni (cioè la Regione), come livelli



Enrico Monti, secrétaire général C.G.I.L. Vallée d'Aoste.

istitutivi di una società che si costruisce dal basso verso l'alto, come preconizzava Emile Chanoux, significa attribuire alle istituzioni che ne scaturiscono un ruolo sociale e non solo un ruolo politico ed amministrativo, senza distinzione organica tra sociale-economico-politico-istituzionale-amministrativo, poiché è importante solo l'interesse della comunità intera.

EVIDENZIANO

che in Valle d'Aosta molti problemi e molti squilibri si presentano in modo meno aspro che altrove per effetto dell'istituzione autonomistica che prefigura, se pur in modo imperfetto, le vere potenzialità del federalismo.

CONSIDERANO

che la prima e più sostanziale risposta ai contenuti negativi della mondializzazione consiste nel preservare e valorizzare ulteriormente le diverse identità e, in Valle d'Aosta, nel rispettare ciò che l'identità è stata storicamente e ciò che la Valle d'Aosta è diventata nell'evoluzione dei tempi: una terra di accoglienza per tutti, multiculturale, senza rendere l'essere valdostani un fatto marginale e minoritario.

CONFERMANO

che tutto ciò è ancora più valido se si ricordano le ragioni che hanno ispirato quasi 50 anni or sono la costituzione stessa del SAVT che, nell'ottica dell'unità dei lavoratori, affermava il principio valido ancora oggi della *unità nella diversità*.

RIPROPONGONO

che la comunità valdostana acquisisca il diritto ad essere rappresentata direttamente nel Parlamento Europeo, nelle istituzioni e negli organismi europei (a partire dalla CES) al fine di rendere possibile la costruzione dell'Europa dei Popoli e dei Lavoratori.

EVIDENZIANO

quanto sia importante nel mondo di oggi assicurare il rispetto delle idee e delle culture, al fine di giungere ad un dialogo tra le culture e non alla loro omogeneizzazione e di evitare che nuovi spettri bellici si aggirino nel mondo, che nuovi terroristi scaturiscono dall'integralismo o dalla disperazione e che ogni rivendicazione di diritti sacrosanti (i diritti linguistici, i diritti dell'uomo, il diritto alla auto-determinazione dei popoli) possano essere criminalizzati perché non congeniali agli interessi dei detentori di poteri su scala mondiale.

AUSPICANO

che nello spirito del federalismo tutte le forze sociali, imprenditoriali, economiche e politiche della Valle

d'Aosta si scoprano più che antagoniste e contrapposte, compartecipi di una stessa realtà unitaria, il *Sistema Valle d'Aosta*, nell'interesse della quale ciascuno è chiamato al proprio compito in modo costruttivo e solidale.

IMPEGNANO

il SAVT a prendere concretamente atto della necessità di rilanciare, anche al proprio interno, lo spirito della Confederalità affinché i vantaggi di una categoria non sia scontati dalle difficoltà di altre perché manca ancora un progetto complessivo teso a riequilibrare lo sviluppo dei diversi settori e ad assicurare una più equa redistribuzione della ricchezza in tutta la Valle.

SOTTOLINEANO

in particolare l'esigenza di non nascondere l'esistenza in Valle d'Aosta di sacche di disagio e di povertà, di sofferenza e di disoccupazione a fronte delle quali non può essere di conforto la semplice constatazione che questi si presentano con una dimensione inferiore rispetto ad altre realtà, considerato che ogni uomo è la comunità.

RIBADISCONO

il dissenso rispetto alla legge finanziaria del Governo Berlusconi che risulta strutturalmente debole, insufficiente a proporre una fase di sviluppo e di occupazione, seppur siano da apprezzare alcuni interventi sulla famiglia e sulle pensioni minime.

RAFFERMANO

la contrarietà all'utilizzo delle leggi delega da parte del governo sulle materie pensionistiche e sul lavoro

RESPINGONO

ogni tentativo volto a ridurre i diritti e le libertà dei lavoratori

AFFERMANO

che l'articolo 18 dello Statuto dei lavoratori non deve essere modificato

SI OPPONGONO

alle ipotesi della CONFINDUSTRIA aventi come finalità quella di avere mano libera sulla forza lavoro.

RICHIAMANO

la necessità di rafforzare la conciliazione quale modello utile per affrontare positivamente le complesse problematiche che si presentano a tutti i livelli, esprimendo un giudizio positivo sul Patto per lo Sviluppo sottoscritto tra Governo Regionale, Organizzazioni Sindacali e Associazioni datoriali in Valle d'Aosta.

RICORDANO

che nel titolo scelto per il XIII congresso confederale, "Lavoro, sviluppo, solidarietà, identità, globalizzazione" sono riassunti gli impegni che il SAVT assume di fronte ai propri iscritti, ai lavoratori valdostani, alla

Valle d'Aosta nel suo insieme, constatando che in questi ultimi anni i rapporti tra le Organizzazioni Sindacali sono stati caratterizzati da divisioni, incomprensioni e difficoltà di rapporti unitari e che ciò costituisce una negatività alla cui rimozione è opportuno ed indispensabile impegnarsi.

IMPEGNANO

i nuovi organismi direttivi del SAVT ad operare nei prossimi anni considerando che l'importante tappa storica del 50° anniversario costituisce l'occasione per operare nella quotidianità con ancor maggiore consapevolezza del ruolo, delle responsabilità, dei principi del SAVT e degli impegni scaturiti dal suo XIII Congresso Confederale.

Les membres du Comité directeur confédéral élus par le Congrès

Metalmecanici

Bollon Edi

Borbey Riccardo

Curtaz Firmino

Jacquin Francesco

Marconi Olivio

Rovarey Giovanni

Razza Simona

Gommaplastica - Cartotecnici Tessili

Consol Ivana

Dalbard Marcello

Ansermin Sandra

Enti locali

Bastrentaz Maria Iolanda

Brunet Gabriella

Cerise Silvana

Corniolo Guido

Grigoletto Lino

Magnabosco Claudio

Martinet Michel

Quendoz Dina

Agricoli - Forestali

Dayné Teo

Francesia Carlo

Pasqualotto Fabrizio

Bornaz Maria Laura

Marietti Renata

Nicco Claudio

Feder Antonio

Bosonin Aldo

Cuaz Silvano

Berlier Andrea

Del Prete Enzo

Martinet Leo

Gerbelle Rémy

Giachino Marco

Bioley Anna

Impérial Eusèbe

Praz Vera

Sarteur Daniela

Vilot Vilma

Sanità

Chatrian Felicina

Dallou Bruno

Danna Mary

Épinay Piero

Gerbole Gianni

Zuccolotto Helga

Béthaz Bruno

Bianchi Luca

Energia

Tampan Roberto

Caniggia Mauro

Besenval Ennio

Denchasaz Sergio

Enrietti Stefano

Alimentaristi

Gal Mario Stellio

Impérial Luigi

Pollicini Fiorella

Roux Felice

Squinobal Piera

Tamone Léonard

Zublena Rinaldo

Trasporti

Riblan Walter

Scuola

Credito

Terziario - Commerce

Turismo

Spettacolo

Artisti Edili

Pensionati

Directeur responsable

Comité de rédaction

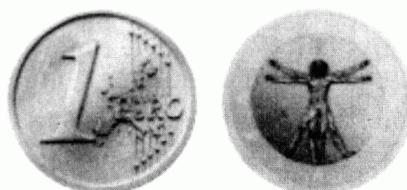
Direttore del patronato

Faites-le sans tarder !

Les délégué(e)s du SAVT, réuni(e)s lors du Congrès des 13 et 14 décembre dernier, ont adhéré à l'initiative que nous avions lancée dans le numéro de novembre du Réveil social en faveur d'une jeune femme nigérienne, Safiya Husaini Tungar Tudu, condamnée à être lapidée pour avoir conçu un enfant en dehors du mariage. Sous la pression de plusieurs organisations et de l'opinion publique mondiale, la Cour d'appel islamique de l'État de Sokoto, dans le nord-ouest du Nigeria, a provisoirement suspendu son exécution. Mais jusqu'à quand ?

Ce n'est pas le moment de lâcher prise ! Pour que la mobilisation pour Safiya profite également aux autres femmes qui pourraient se trouver dans une situation analogue, au Nigeria comme ailleurs, n'hésitez pas à faire un petit geste et écrivez la lettre que voici :

Con la presente, le chiedo di intervenire presso le autorità nigeriane affinché rinuncino all'esecuzione della condanna alla lapidazione per adulterio di Safiya Husaini Tungar Tudu e sia concesso a quest'ultima di continuare a vivere col suo bambino.



Con il 1° gennaio 2002 diremo addio alla lira e daremo il benvenuto all'euro. Pensiamo, pertanto, sia utile dare alcune informazioni in proposito.

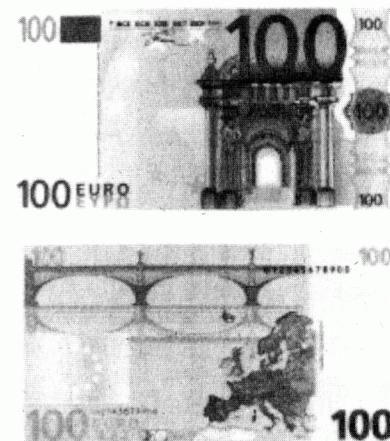
1. Il tasso di conversione dalla lira all'euro è di 1936,27.

È un tasso fisso ed irrevocabile e non può subire oscillazioni. Deve sempre essere usato con le sei cifre e non deve mai essere arrotondato o troncato.

2. Per passare dalle lire all'euro bisogna dividere.

Nel caso in cui si voglia passare dall'euro alla lira, bisogna moltiplicare.

3. L'importo si arrotonda sempre alla seconda cifra decimale, tenendo conto del valore della terza cifra: se la terza cifra è minore di 5 si arrotonda in meno, se è maggiore di 5 si arrotonda in più.



Per esempio:

€ 7,850 = € 7,85
€ 3,356 = € 3,36
€ 51,129 = € 51,13
€ 41,224 = € 41,22

4. Le monete metalliche sono otto: da 1, 2, 5, 10, 20, 50 centesimi e da 1 e 2 euro. Riportano su un lato una immagine uguale per tutti, mentre sull'altro lato è impressa una figura legata alla storia del Paese.

5. Le banconote sono sette: da 5, 10, 20, 50, 100, 200 e 500 euro. Sono uguali per tutti i Paesi dell'Eurolandia e sono emesse dalla Banca Centrale Europea.

6. I dodici Paesi che hanno aderito all'UEM (Unione Europea Monetaria) sono: Austria, Belgio, Finlandia, Francia, Germania, Lussemburgo, Irlanda, Italia, Olanda, Spagna, Grecia e Portogallo.

Manterranno invece la loro moneta nazionale: Regno Unito, Svezia e Danimarca.

Arriva l'euro

7. Il conto corrente si può convertire in euro sin da adesso; diversamente, provvedono d'ufficio le banche o la posta dal 1° gennaio 2002. Lo stesso vale per i libretti o i buoni fruttiferi. Il tutto avviene lasciando inalterato il numero del conto corrente e delle coordinate bancarie.

La conversione deve essere gratuita.

8. Il vecchio carnet di assegni in lire, dal 1° gennaio 2002 non potrà più essere usato. Occorre sostituirlo con un nuovo carnet in euro.

Un assegno modificato nell'importo è considerato nullo. Lo stesso discorso vale per le cambiali "pagherò" o tratte che dovranno essere emesse in euro.

Fino al 28.02.2002 potranno ancora essere incassati, nel rispetto delle disposizioni di legge, anche gli assegni in lire emessi entro il 31.12.2001.

Come si compilano gli assegni

Nella parte da compilare in cifre, si scrive indicando sempre

dopo la virgola i centesimi, anche nel caso in cui l'importo non abbia decimali.

Ad esempio:
- 124 € e 56 centesimi, si scrive: 124,56
- 124 €, si scrive: 124,00

Nella parte da compilare in lettere, i centesimi vanno comunque scritti in cifre, dopo la barra.

Ad esempio:
- 124 € e 56 centesimi, si scrive: centoventiquattro/56
- 124 €, si scrive: centoventiquattro/00

9. Eccezione per i francobolli: resteranno validi sino ad esaurimento, anche oltre la fine del periodo di doppia circolazione, cioè saranno validi anche dopo il 28 febbraio 2002.

10. La doppia circolazione della valuta (lire - euro) durerà sino al 28 febbraio 2002. Sino a questa data è possibile fare acquisti pagando in lire, ma è preferibile iniziare a pagare e a dare i resti in euro.

11. Il 1° marzo 2002 la lira cessa il suo corso legale; pertanto non potrà più essere usata come strumento di pagamento.

La lira esce definitivamente dalla circolazione, sostituita dall'euro.

Le monete metalliche	
EURO	= LIRE
1 cent	19,36
2 cent	38,72
5 cent	96,81
10 cent	193,63
20 cent	387,25
50 cent	968,14
1 euro	1.936,27
2 euro	3.872,54

Le banconote in carta	
EURO	= LIRE
5 euro	9.681,35
10 euro	19.362,70
20 euro	38.725,40
50 euro	96.813,50
100 euro	193.627,00
200 euro	387.254,00
500 euro	968.135,00

12. Sino al 1° marzo 2012 si potranno cambiare le banconote e le monete in lire rimaste presso le Filiali della Banca d'Italia.

13. Quanto valgono i 15 pezzi in circolazione dal 1° gennaio 2002:

14. Dal 1° gennaio 2002, gli sportelli Bancomat inizieranno a distribuire gli euro in banconote da 10 - 20 - 50 euro.

15. Il simbolo grafico dell'euro - - è ispirato alla lettera dell'alfabeto greco *epsilon* e si riferisce all'iniziale della parola *Europa*. Le due linee parallele indicano la stabilità della nuova moneta.

ALCUNI ESEMPI PER CAPIRE I PREZZI IN EURO

Lire	Euro
Un'autovettura	18.000.000
Una pensione	1.500.000
Un affitto	700.000
Una bolletta del telefono	210.000
Una ricarica del telefonino cellulare	100.000
Un pranzo in trattoria	28.000
Un litro di olio di oliva	8.500
Una rivista	5.000
Un litro di latte	2.200
Un giornale quotidiano	1.700
Una tazza di caffè	1.600

DAL 1° GENNAIO 2002

Aumento delle pensioni

FELICE ROUX

Dal 1° gennaio 2001 le pensioni aumenteranno del 2,7%, percentuale con la quale i trattamenti saranno aggiornati in base al costo della vita, dovuto alla cosiddetta perequazione automatica; che è un sistema di rivalutazione per salvaguardare le pensioni dalla perdita derivante dalla riduzione del potere di acquisto della moneta.

I pensionati avranno anche un altro piccolo aumento dall'Ente Previdenziale. Infatti all'inizio del 2001 hanno ottenuto un aumento provvisorio del 2,4% mentre l'indice effettivo (per il 2001) è del 2,6%. Quindi sulla rata di gennaio viene anche pagata la differenza dello 0,2%.

Per le pensioni superiori al minimo (che corrisponde nel 2001 a lire 740.350 pari a euro 382,36 mensili) gli incrementi percentuali si applicano a scala secondo determinati scaglionni:

- 1° scaglione: la rivalutazione è pari al 100% dell'ISTAT = 2,7% per gli importi di pensione compresi fino a tre volte la pen-

sione minima, cioè fino a 2.221.050 lire = 1.147,08 euro;

- 2° scaglione: la rivalutazione è pari al 90% dell'ISTAT = 2,43% per gli importi di pensione che vanno da 3 a 5 volte la pensione minima, cioè da lire 2.221.050 a 3.701.750 pari a euro tra 1.147,08 a 1.911,80;

- 3° scaglione: la rivalutazione è pari al 75% dell'ISTAT = 2,025% sulla quota mensile eccedente 5 volte la pensione minima cioè più di lire 3.701.750 pari euro 1.911,80.

ESEMPIO: un pensionato che al 31.12.2001 percepisce una pensione linda mensile di lire 2.350.000, dal 1.1.2002 avrà un

aumento lordo di lire 63.101 pari a 32,52 euro, derivanti dal seguente calcolo (vedi tabella):

a) quota di pensione fino a 2.221.050 L x 2,7% = 59.968 L di aumento

- quota di pensione fino a 1.147,08 € x 2,7% = 30,97 € di aumento

b) quota di pensione da 2.221.050 a 2.350.000 L = 128.950 L x 2,43% = 3.143 L di aumento

- quota di pensione da 1.147,08 a 1.213,67 € = 66,59 € x 2,43% = 1,62 € di aumento

Pertanto, l'aumento lordo mensile dal 1.1.2002 sarà di:
59.968 + 3.143 = 63.101 L
30,97 + 1,62 = 32,59 €

Tabella per calcolare l'aumento delle pensioni dal 1.1.2002

SCAGLIONI DI PENSIONI MENSILI

PERCENTUALI DI AUMENTO

Quota di pensione fino a lire 2.221.050	+ 2,7% (= 100%)
Quota di pensione fino a € 1.147,08	
Quota di pensione che va da lire 2.221.050 a lire 3.701.750	+ 2,43% (= 90%)
Quota di pensione che va da € 1.147,08 a € 1.911,80	+ 2,43% (= 90%)
Quota di pensione che eccede lire 3.701.750	+ 2,025% (= 75%)
Quota di pensione che eccede € 1.911,80	+ 2,025% (= 75%)

Dopo l'ultimo incontro con l'ARRS per il rinnovo del contratto tenutosi il 3 dicembre, le trattative si sono interrotte a causa della posizione negativa assunta dalla controparte.

Uno dei punti di rottura è stato l'assoluta indisponibilità da parte dell'ARRS di concertare la necessità di migliorare il pagamento dell'assenza per malattia dei lavoratori assunti a tempo determinato.

Altro punto del contratto in cui vi è disaccordo è la proposta dell'ARRS di aggiungere un terzo parametro relativamente all'erogazione del salario di produttività in cui la suddivisione di quote salariali ai lavoratori è fatta a insindacabile giudizio del dirigente.

Congiuntamente con le altre Organizzazioni sindacali si è invitato con un comunicato l'Amministrazione regionale e di conseguenza l'ARRS a riprendere al più presto le trattative, tenendo conto delle giuste aspettative dei lavoratori forestali in Valle d'Aosta ad avere un contratto integrativo che risponda sia alle esigenze dei lavoratori che dell'Azienda, ma soprattutto che siano regole contrattuali a determinare quantità economiche del salario di produzione da distribuire ai lavoratori e non la discrezionalità di un singolo dirigente.

PIERO ÉPINAY

OPERAI E IMPIEGATI FORESTALI

Nuovo stop al rinnovo del contratto